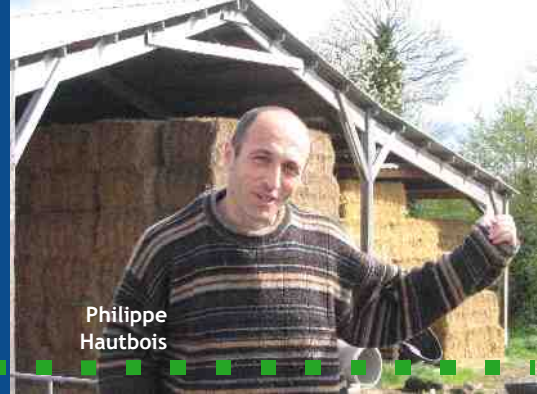


**pourquoi comment**  
réaliser une mise aux normes économe

## "LE BASSIN TAMPON DE SEDIMENTATION : UN SYSTEME FACILEMENT MODULABLE"



Philippe  
Hautbois

### l'exploitation

- > zone vulnérable
- > régime sanitaire départemental
- > 1 UTH
- > 52 ha tout en herbe
- > 52 ha potentiellement épanchables
- > 34 vaches laitières (38 prévues en janvier 2006)
- > 130 000 l de lait produits en agriculture biologique
- > temps de présence en bâtiments : 2 mois nuit et jour, 3 mois la nuit
- > stabulation sur litière accumulée
- > fumier composté curé une fois par an
- > traite par transfert

Philippe Hautbois, éleveur laitier à Bain de Bretagne en Ille et Vilaine, a mis en place un bassin tampon de sédimentation (BTS) suivi d'un tuyau percé pour traiter les eaux blanches, brunes et vertes. Une solution modulable et pratiquement sans entretien.

### Effluents à traiter : 340 m<sup>3</sup>/an

- Eaux blanches : 134 m<sup>3</sup>/an
- Eaux vertes : 46 m<sup>3</sup>/an
- Eaux brunes : 39 m<sup>3</sup>/an
- Eaux de ruissellement (purin de fumier + passage extérieur) : 122 m<sup>3</sup>

### BTS + fumièrre + épandage par tuyau percé

- Un bassin tampon de sédimentation (BTS) de 118 m<sup>3</sup> : 9 m x 3 m x 2 m de profondeur
- Un mur de fumièrre commun avec le BTS
- Aspersion par tuyau percé de 100 m de long sur 0,7 ha

### Un coût maîtrisé

- Coût total : 22 994 €
  - . bassin tampon de sédimentation : 7 400 €
  - . agrandissement fumièrre (+ 70m<sup>2</sup>) : 2 900 €
  - . pompe et installation des raccords : 5 000 €
  - . raccordements, séparation et collecte des eaux pluviales : 7 694 €
- Subventions : 56 %
- Investissement net : 10 115 €
- Augmentation du capital d'exploitation de 17 %
- Annuité fictive d'un emprunt sur 12 ans à 4.25 % d'intérêt : 1 093 €

### Entretien

- Déplacement du tuyau une fois par semaine
- Vidange une fois par an du premier compartiment du BTS à la tonne à lisier

### situation de départ

- . Raccords déjà existants
- . Pas d'habitation proche
- . Traite dans la stabulation : pas d'eau verte
- . Surface d'épandage suffisante à proximité
- . Beaucoup de contre-pentes rendant nécessaire l'utilisation d'une pompe



Les deux compartiments du bassin tampon de sédimentation (BTS)

## l'histoire

# Éleveur dans l'âme, pas transporteur de lisier !



le raccord vers le tuyau percé

Passionné par l'herbe plus que par la mise aux normes, Philippe Hautbois s'est néanmoins préoccupé très tôt de mettre son exploitation en règle.

N'étant pas intégrable dans le cadre du premier PMPOA, il a entamé une réflexion avec le Conseil général 35 en 2002.

La fosse préconisée : "un grand bâtiment en béton pour n'y mettre que de l'eau", ne le satisfait pas.

## A la recherche d'une solution adaptée

Philippe s'intéresse aux lagunes. Mais ses sols filtrants l'auraient obligé à imperméabiliser les lagunes avec une géomembrane. "Trop cher, et puis ça faisait aussi de gros volumes" commente Philippe. L'éleveur poursuit, "J'ai découvert les filtres plantés de roseaux, mais à l'époque ils n'étaient pas validés. Et je voulais me dépêcher en prévision de l'engorgement des dossiers Dexel à la DDAF."

les 100 mètres de tuyau percé



## En savoir +

Agrobio Conseil  
3 square René Cassin  
35700 Rennes  
02 23 30 25 54 ou  
[info@agrobioconseil.com](mailto:info@agrobioconseil.com)

## Moins de temps d'entretien, plus de temps aux animaux

Philippe se tourne alors vers la solution du bassin tampon de sédimentation. "Le BTS m'a séduit par sa simplicité et son caractère modulable : si mes effectifs augmentent, je peux ajouter un filtre planté de roseaux ou une lagune le tout complété par un taillis de saules".

L'exploitation présente d'autres avantages, tels que la possibilité de se servir du mur de la fumière pour le BTS, ce qui diminue encore les coûts d'investissement.

## Solution sans entretien

Le procédé présente un autre atout de taille : il n'a pas besoin d'entretien. Le filtre planté de roseaux, lui, impose une surveillance plus régulière pour éviter les risques de colmatage. Mais avec le bassin tampon, la surveillance est considérablement réduite et le travail régulier se résume à déplacer le tuyau.

Le BTS de Philippe est en fonctionnement depuis le mois de mars 2005.

Rédaction et photos par  
Natacha Marras  
et Catherine Le Rohellec, RAD

Mise en forme par  
Jean-Marie Lusson, RAD,  
avec OpenOffice, logiciel libre  
(<http://fr.openoffice.org>)

Impression par Ets Legalliard,  
35510 Cesson-Sévigné



[www.agriculture-durable.org](http://www.agriculture-durable.org)  
[www.civam.org](http://www.civam.org)

